



TANT QU'À FAIRE MÉMOIRE, FAISONS CELLE DES "Saints Innocents de la Vendée" le 28 février 1794

Le mois de février 1794 fut le mois des grands massacres des hordes républicaines. Pour ceux qui ne veulent pas "mourir idiots" ou incultes et tomber dans la "mémoire sélective", il faut lire *Itinéraires de la Vendée Militaire, Journal de la Guerre des Géants, 1793-1801* de P. Doré Graslin (Pays et Terroirs, Cholet, 1992). Ce livre est une histoire chronologique et illustrée de l'épopée vendéenne. L'auteur présente au jour le jour les combats des vendéens. Excellent pour suivre pas à pas la révolte de ce peuple, la marche de leurs armées, et leurs combats pour la liberté. Une épopée documentée: plus de 250 documents: cartes, gravures, objets de collection, vitraux, photographies de hauts lieux de la Mémoire vendéenne. Ce livre est une référence historique avec une classification précise et claire par lieux et dates, avec des textes d'anthologie, des notes historiques, plusieurs centaines de références géographiques et onomastiques.

A la date du 28 février, nous lisons: A la suite du passage et du repassage de la colonne de Cordelier et de Martincourt, en ces jours là, 564 cadavres, dont ceux de 109 enfants, les Saints Innocents de la Vendée, sont étendus sur la terre nourricière des Lucs.(...) Le soir, un certain Chapelain qui campe dans les landes de Launay avec une fraction de la colonne de Cordelier, rédige ce billet: *"Aujourd'hui, journée fatigante mais fructueuse. Nous avons pu décalotter à peu de frais toute une nichée de calotins qui brandissaient leurs insignes de fanatisme. Nos colonnes ont progressé normalement"*. En cherchant à "massacre des Lucs", on trouve des précisions, via Wikipedia, extraites d'un livre épuisé du R.P. Marie-Auguste Huchet: *Le massacre des Lucs sur Boulogne et le martyrologe du curé Barbedette*: « Le Massacre des Lucs-sur-Boulogne est la tuerie la plus célèbre perpétrée par les troupes républicaines des colonnes infernales pendant la guerre de Vendée. Sa notoriété est surtout due au fait que les noms des victimes aient été conservés. Toutefois, pendant les colonnes infernales cet acte n'était guère exceptionnel, de janvier à mai 1794 d'autres villages connurent des sorts semblables. Les Républicains, une fois rentrés dans le village, rassemblèrent la population devant l'église. Les villageois n'étaient guère en mesure de se défendre, la population présente comptait principalement des vieillards, des femmes, des enfants dont 109 avaient moins de 7 ans. La quasi-absence d'hommes adulte convainquit les Républicains que ces derniers avaient participé aux combats sous les ordres de Charette. Martincourt avait choisit de ne pas faire de quartier, de plus, il souhaitait que l'opération se fasse en économisant le plus de cartouches possibles. Les soldats firent donc rentrer la population dans l'église jusqu'à ce que, tout à coups, la cohue ne s'arrête. L'église s'avèrerait être trop petite pour pouvoir contenir toute la population du village. Les Républicains mirent donc leurs baïonnettes aux canons, chargèrent et massacrèrent toutes les personnes restées à l'extérieur. Les portes de la chapelle furent ensuite fermées, emprisonnant les civils à l'intérieur. L'église fut ensuite incendiée et des tirs de canons provoquèrent son éboulement ».

On peut visiter le Mémorial de Vendée qui témoigne de cet événement. À l'occasion de son inauguration, le 25 septembre 1993, Alexandre Soljenytsine prononça un discours resté célèbre, où il fit un parallèle entre l'esprit qui animait les hommes politiques appliquant la Terreur et le totalitarisme soviétique.

Extrait du martyrologe de l'abbé Barbedette: Marie-Modeste Airiau, 5 ans et 7 mois, Thomas Airiau, 10 mois, Joseph Archambaud, 20 mois, Agathe Arnaud, 4 ans 1/2, Etienne Beriau, 15 jours, Marie-Madeleine Beriau, 2 ans et 11 mois, Jeanne Beriau, 4 ans, Marie Bernard, 3 ans, Céleste Boisseleau, 6 ans, Pierre Boisseleau, 6 ans 1/2, François Bossis, 7 mois, Joseph Bossis, 23 mois, Louis Bossis, 5 ans, Pierre Bouet, 27 mois, Louis Bouron, 3 mois, Madeleine Bouron, 3 ans, Marie Charuau, 2 ans, Marie-Madeleine Charuau, 4 ans et 3 mois, Jean Charrier, 3 ans, Marie Daviaud, 1 mois, Pierre Daviaud, 5 ans et 8 mois, Jeanne Daviaud, 2 ans et 11 mois, Pierre Daviaud, 4 ans et 10 mois, Louis Epiard, 5 ans et 10 mois, Jean-François Erceau, 27 mois, Pierre Fétiqueau, 27 mois, 3 mois, Jeanne Fevre, 5 ans 1/2, Suzanne Forgeau, 20 mois, Rose-Aimée Fort, 31 mois, Pierre-René Fort, 5 ans et 9 mois, Marie-Anne Fournier, 30 mois, Jacques Fournier, 5 ans et 5 mois, Marie Garreau, 7 ans, Marie-Anne Gautret, 7 ans, Pierre Geai, 25 mois, Jean Girard, 1 an, Marie-Jeanne Girard, 4 ans et 2 mois, Pierre Girard, 6 ans et 4 mois, Pierre Gouin, 1 an, Louis Gralepois, 13 mois, Jeanne Gralepois, 5 ans, Pierre Graton, 3 ans et 4 mois, Jeanne Gris, 5 mois, Pierre Gris, 5 ans, Lubin Guillet, 6 ans, Marie Guitet, 4 ans 1/2, Marie Hermouet, 5 mois, Louis Hiou, 2 ans et 11 mois, Marie-Anne Joli, 27 mois, Marie Malard, 4 ans, Jean Malidin, 18 mois, Marie Malidin, 3 ans et 11 mois, Jeanne Malidin, 3 ans, Rose Malidin, 6 ans et 2 mois, Joseph Mandin, 23 mois, Louis Mandin, 5 ans et 9 mois, Véronique Martin, 1 an, Marie-Françoise Martin, 2 ans, Louise Martin, 5 ans et 4 mois, Rosalie Martin, 2 ans et 10 mois, Louise Martin, 5 ans et 3 mois, Rosalie Martineau, 2 ans et 11 mois, Jean Mignen, 1 an, Louise Minaud, 15 jours, Louise-Marie Minaud, 15 mois, Jean Minaud, 5 ans et 3 mois, Pierre Minaud, 6 ans et 11 mois, Jeanne Minaud, 15 mois, André Minaud, 4 ans et 2 mois, Véronique Minaud, 6 ans et 8 mois, Pierre Minaud, 4 ans, Louise Minaud, 33 mois...

TRICOLORE

Direttore Responsabile: Dr. Riccardo Poli - *Redazione:* v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: tricoloreasscult@tiscali.it

www.tricolore-italia.com